

Rapport de la 7ème réunion du Comité de pilotage de MIKE Afrique Centrale

Kinshasa, 10 – 11 août 2011

Du 10 au 11 août 2011 s'est tenue dans la salle de réunion de l'hôtel **Faden House**, à Kinshasa, en République Démocratique du Congo, la 7ème réunion du Comité sous-régional de pilotage du programme MIKE Afrique Centrale.

Ont pris part à cette réunion cinq des six pays concernés par le Programme MIKE, à savoir le Cameroun, le Gabon, la Centrafrique, le Congo et la République Démocratique du Congo (RDC). Ces pays étaient représentés par les Responsables des institutions publiques en charge de la Faune et les officiers nationaux MIKE. Les experts du programme ETIS, du Groupe Technique Consultatif (GTC/TAG), de l'UICN et de TRAFFIC étaient également présents à cette rencontre. Seul le Représentant du Tchad ainsi que le Directeur pour MIKE Afrique et Asie ont été empêchés.

Cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture a été ponctuée par deux allocutions: celle du Directeur Général de l'ICCN, **Pasteur Cosma WILUNGULA BALONGELWA** et du Coordonnateur sous-régional Afrique centrale **Monsieur Sébastien Luhunu**, représentant le Directeur du Programme MIKE pour l'Afrique et l'Asie empêché.

Dans son mot d'ouverture, le Directeur Général de l'ICCN a adressé ses vives salutations à l'ensemble des participants et leur a souhaité la bienvenue en RDC. Il a exprimé sa profonde gratitude aux pays organisateurs des précédentes réunions MIKE. Dans la suite de son propos, il a réaffirmé l'engagement de la RDC à mettre en œuvre les recommandations de la 6^{ème} réunion annuelle du Comité sous-régional de MIKE, tenue à Brazzaville, en 2010. Il a indiqué que l'objectif principal de la réunion de Kinshasa était d'évaluer le travail de MIKE depuis la réunion Brazzaville, en s'appuyant sur les résultats des rapports nationaux et celui du Coordonnateur sous-régional MIKE. Il a souhaité que les recommandations issues des rapports des experts de TAG et ETIS soient également prises en compte dans les conclusions du rapport final qui sera faite au Comité permanent de la CITES. Avant de clore son propos le Directeur Général de l'ICCN a appelé de tous ses vœux le lancement de la phase III en souhaitant plein succès aux travaux de la réunion et un agréable séjour aux invités.

Prenant la parole à son tour, le Représentant du Directeur du Programme MIKE pour l'Afrique et l'Asie a indiqué que la réunion de Kinshasa se tenait à une période particulière dudit programme. Il a fait savoir que sans l'obtention des nouveaux financements, la réunion de Kinshasa pourrait être la dernière de son cycle de rotation. Pour éviter que nous ne nous retrouvions dans une situation regrettable, il a

salué l'initiative des pays d'Afrique Centrale qui ont envoyé des lettres au Secrétariat Général des pays Afrique, Caraïbes et Pacifique (ACP) pour soutenir la demande de financement de la 3^{ème} phase par la Commission européenne.

Dans la suite de son propos, il a signalé que l'une des principales recommandations de la réunion de Brazzaville, adressée à la coordination centrale de MIKE à Nairobi était de développer la 3^{ème} phase de MIKE (2012 – 2014) pour assurer la mise en œuvre des décisions de la CoP15 de CITES tenue à Doha en mars 2010. Aussi, a-t-il insisté sur la recommandation qui suggère d'intégrer les activités de MIKE dans les budgets nationaux, pour mieux s'approprier le Programme MIKE. Avant de clore son propos Monsieur le Représentant du Directeur du Programme MIKE pour l'Afrique et l'Asie a rendu hommage à l'ICCN pour sa contribution soutenue dans la réussite de l'organisation de la réunion du Comité de pilotage de MIKE Afrique Centrale.

Après la phase d'ouverture, les participants se sont présentés et le bureau de séance mis en place était composé ainsi qu'il suit :

Président: - **Pasteur COSMA WILUNGULA BALONGELWA** Directeur Général de l'ICCN

Rapporteurs: - M. **Daniel IDIATA MAMBOUNGA**, Directeur de la Gestion de la Faune et de la Chasse de la République du Gabon ;
- M. **Jean Baptiste MAMANG-KANGA**, Directeur de la Faune et des Aires Protégées de la République centrafricaine ;

Membres du secrétariat: Equipe MIKE Afrique Centrale.

Après l'adoption par les participants, l'ordre du jour des travaux, s'articulait autour des points ci-après:

- Rapports nationaux sur la mise en œuvre de MIKE depuis la réunion de Brazzaville et les priorités pour la phase II (par les Représentants des Etats)
- Rapport du Coordinateur Sous-régional sur les activités de MIKE en Afrique centrale(Sébastien Luhunu)
- Les résultats des analyses de données MIKE/Rapport au Comité permanent de CITES et MIKE phase III (Sébastien Luhunu représentant Tom De Maulenaer)
- Recommandations de TAG pour les inventaires des éléphants de forêts d'Afrique Centrale (Martha Bechem)
- Le rapport ETIS sur le commerce illicite de l'ivoire (Tom Milliken)

S'agissant des rapports nationaux, chaque pays a abordé dans la mesure du possible les aspects suivants:

- i. Les activités MIKE et un aperçu des données récoltées depuis la 6^{ème} réunion de Brazzaville en 2010 ;
- ii. Les contraintes majeures rencontrées,
- iii. Les priorités pour la mise en œuvre du programme MIKE avant la prochaine réunion du Comité de pilotage, en cas de financement de la phase III.

A la suite des présentations sur les rapports nationaux, des recommandations suivantes ont été faites par les participants :

- L'élaboration d'un canevas standard des présentations;
- La finalisation et la rédaction des rapports nationaux du Congo et de la RCA ;
- La formulation d'un argumentaire technique permettant de mieux expliquer les fondements scientifiques de l'analyse des données MIKE.

S'agissant du rapport du Coordinateur Sous-régional relatif aux activités de MIKE en Afrique centrale, après un rappel de toutes les précédentes recommandations depuis la première réunion de 2001 à Libreville, il a indiqué toutes les recommandations qui n'ont pas été exécutées et que les participants ont demandé qu'elles soient reconduites pour la phase III. Il s'agit de :

- l'encrage institutionnel solide entre les ministères en charge de la Faune et les partenaires impliqués dans des projets de conservation en vue d'une capitalisation optimale des données ;
- les inventaires réguliers ;
- Les stratégies nationales sur la conservation de l'éléphant ;
- Le plan de travail budgétisé en concertation avec les pays concernés ;
- Les études thématiques sur l'impact du conflit homme- éléphant par les Etats;
- Les activités de MIKE dans les budgets nationaux;
- L'exigence des rapports aux Officiers nationaux par les membres du Comité;
- Les techniques de contrôle de l'ivoire dans la lutte contre le braconnage;
- L'implication de la COMIFAC/RAPAC dans les réunions MIKE.

Pour ce qui est des résultats et des analyses des données MIKE/Rapport au Comité permanent de CITES et MIKE phase III, les principales conclusions sont les suivantes :

- Au total 7378 carcasses d'éléphants ont été enregistrées par MIKE de 2002 à 2010 dans 46 sites MIKE, de 25 Etats de l'aire de répartition de l'éléphant d'Afrique et de 11 sites de 4 Etats de l'aire de répartition de l'éléphant d'Asie ;
- Les tendances calculées ont montré une augmentation de l'abattage des éléphants en 2010 comparativement à l'année 2009. L'Afrique centrale est citée comme la région où le niveau d'abattage d'éléphants est le plus élevé ;
- Les analyses des données MIKE démontre une corrélation positive entre la bonne gouvernance et la faible intensité du braconnage. Il en est de même avec le facteur d'indice de développement humain qui impacte sur l'intensité du braconnage au niveau des Etats ;
- Au niveau global, il a été démontré que la demande de l'ivoire et le niveau de consommation dans les pays d'Asie influencent positivement le braconnage en Afrique.

La présentation des recommandations de TAG pour les inventaires des éléphants de forêts d'Afrique Centrale s'est appesantie sur deux principales méthodes (les Transects linéaires et l'analyse ADN à partir des crottes). Il ressort des discussions que la méthode basée sur l'analyse d'ADN est peu pratique pour la sous-région. Les efforts devraient plutôt se concentrer sur la détermination des taux de décomposition des crottes sur la base modèles pluviométriques à établir par site avant les inventaires pour l'utilisation de la méthode des transects linéaires.

La dernière présentation a porté sur le rapport ETIS, il en ressort les points suivants :

- ✓ La Chine compte parmi les pays les plus impliqués dans le commerce illicite d'ivoire ;
- ✓ Le braconnage est en augmentation ;
- ✓ Malgré les progrès réalisés en RDC, au Cameroun et au Gabon en terme des saisies internes d'ivoire, d'importants efforts restent à accomplir compte tenu des saisies externes qui demeurent encore plus élevé (très faible efficacité de contrôle, environ 10%) ;
- ✓ L'adaptation continuelle des trafiquants à l'évolution du marché et aux dispositifs de contrôle ;

- ✓ ETIS a obtenu un appui de l'initiative Darwin pour élaborer une base des données ;
- ✓ L'annonce d'un projet de sensibilisation qui sera mis en œuvre par la Chine en collaboration avec TRAFFIC, en Tanzanie et en RDC.

De manière unanime, les participants ont félicité l'équipe MIKE Afrique centrale pour le professionnalisme mis dans l'organisation de cette rencontre, et ont émis le vœu que des moyens financiers soient mobilisés en faveur de la troisième phase du Programme MIKE en vue d'assurer une plus grande appropriation par les Etats et garantir la durabilité des résultats obtenus à ce jour. Enfin, ils ont exprimé leur profonde gratitude aux autorités du pays hôte pour la qualité de l'accueil très chaleureuse et l'hospitalité qui leur a été réservée.

Fait à Kinshasa le 11 Aout 2011.

Les participants.